

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item](#)[299. Paris, Lundi 28 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

299. Paris, Lundi 28 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Elisabeth-Sophie Bonicel\)](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1839-10-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 767, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

299 Paris lundi le 28 octobre 1839

J'ai vu hier chez moi Lady Granville que j'ai laissé entrer enfin. Elle est ravie de

mon appartement. J'ai vu plus tard le prince Paul de Wurtemberg. Il a des lettres de Madame sa fille, selon lesquelles l'Impératrice serait à toute extrémité. Vous ne sauriez concevoir quelle catastrophe cela sera pour l'Empire. Je ne conçois pas l'Empereur et sa violence devant un premier malheur. J'ai fait visite à Pozzo hier au soir. Il était bien faible et bien imbécile. C'est vraiment une belle action d'aller passer une heure avec lui. Je viens de recevoir une lettre d'Ellice, mais je n'ai pas le courage encore d'aller à cet affront. La petite Ellice est arrivée très gentille, mais pas tout-à-fait autant qu'à Bade. C'est qu'à Bade j'étais bien abandonnée. Adieu. Je vous assure que je suis bien harassée de tous ces tracasseries d'intérieur. Je ris quelque fois à force d'avoir envie d'en pleurer. Adieu. Si votre mère n'est incommodée qu'un peu et de façon seulement à ce que votre retour ne soit qu'une mesure de prudence je ne saurais m'en chagriner. Si vous aviez de l'inquiétude soyez sûr que j'en aurais beaucoup beaucoup aussi. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 299. Paris, Lundi 28 octobre 1839,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1839-10-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1915>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 28 octobre 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

249. / Paris lundi le 28 octobre 1839.

J'ai eu hier chez moi lady Guise
qui m'a laissé ses lettres en partant.
Elle est ravie de mon appa-
-rue. J'ai eu plus tard
le prince Paul de Wurtemberg
il a des lettres de Madame sa
fille, selon laquelle l'Empereur
travaille à toute activité.
Mais en racontant comment
quelle catastrophe cela sera
pour l'Empire. Je me console
par l'Empereur et se videra
devant une grande malheur.
J'ai fait voir à Dorso hier
qu'il est. il était bien faible
et bien malade. c'est
vraiment une belle action

D'aller passer un heure avec lui.
 Si j'en ai de recevoir une lettre
 d'Elle, mais si je n'ai pas
 le temps de le faire d'aller à
 un point.

Si j'en ai
 de son
 10/12 une
 beaucoup
 adieu

Le petit Elle est arrivé
 très gentil, mais par
 tout à fait autant qu'à
 Dard. c'est qu'à Dard
 j'étais très abandonné.
 adieu, si j'en ai plus
 si j'en ai beaucoup de tout en
 traces d'intérieur. Si j'en ai
 j'en ai tout d'avoir avec d'un
 pleurer. adieu. si j'en
 veux à un moment si j'en
 puis et de faire quelque
 à ce moment même
 soit si j'en ai de plus

heure avec lui.
une lettre
il a pas
d'aller à

J'attends les deux chagrins
si vous avez de l'inspiration
1977 une fois j'en attends
beaucoup beaucoup aussi.
adieu adieu.

et ainsi
c'est par
tout ça
à l'air
aujourd'hui
après ça
de tout ça
je n'ai guère
eu de
à l'été
aujourd'hui
nullement
tout ça
de l'été